



Allocution du Secrétaire général
devant la Société des relations internationales de Québec (SORIQ)

« Les défis et enjeux de l'aviation civile internationale

En ce début du 21^e siècle »

(Québec, le mercredi 3 novembre 2010)

1. Je tiens à vous remercier pour cette invitation à prononcer ma toute première intervention publique dans votre belle ville de Québec.
2. Les défis et enjeux de l'aviation civile internationale sont nombreux. Ils ont d'ailleurs tous faits l'objet d'intenses discussions lors de l'Assemblée triennale de l'OACI qui s'est déroulée il y a un mois à peine au siège de l'Organisation à Montréal.
3. Je me propose au cours des prochaines minutes de vous brosser un tableau des décisions de l'Assemblée puisqu'elles donnent le ton à l'évolution du transport aérien mondial pour les années à venir.
4. Pour ce faire, je vais réunir mes commentaires sous la thématique du développement durable.
5. Bien sûr, qui dit développement durable de nos jours pense d'abord à l'environnement. Pourtant, un système de transport aérien qui n'est pas sécuritaire, sûr, efficace et rentable, tout en étant respectueux de l'environnement, n'est pas durable sur le long terme.
6. Penchons nous d'abord sur la sécurité. C'est-à-dire tout ce qui touche aux dimensions technique et opérationnelle de l'aviation, par rapport aux actes de terrorismes qui eux relèvent de la sûreté.

7. Je crois que vous serez tous d'accord avec moi que l'avion est de loin le moyen de transport de masse le plus sécuritaire qui soit. Malgré le nombre sans cesse croissant de passagers, ces dernières années ont été parmi les plus sécuritaires de l'histoire de l'aviation.
8. Néanmoins, quoique très faible, le taux d'accidents mondial s'il se maintient pourrait conduire à un accroissement du nombre réel d'accidents, vu l'accroissement du trafic aérien dans les années à venir. J'ai déjà parlé d'un accident majeur toutes les deux semaines, d'où la nécessité d'abaisser le taux dans les plus brefs délais.
9. Alors comment améliorer un système qui déjà fonctionne très bien ? En réponse à cette question, la récente Assemblée des 190 États membres de l'Organisation a adopté une stratégie proactive, avec l'appui soutenu de nos partenaires de l'industrie.
10. Cette stratégie s'appuie, comme il se doit en cette ère de transparence, sur un plus grand partage de renseignements entre les États et avec les parties prenantes de l'ensemble du secteur de l'aviation.
11. En somme, une meilleure disponibilité des informations nous permettra de mieux analyser, et donc de mieux prédire les risques à la sécurité. Nous pourrons ainsi intervenir de façon plus efficace avant que des accidents ne se produisent.
12. Au cours de l'Assemblée, nous avons concrétisé cette approche axée sur la transparence en signant un Protocole d'accord avec l'Union européenne, le ministère des Transports des États-Unis et l'Association du transport aérien international. Cette entente vise à créer un Système mondial d'échange de renseignements sur la sécurité dont l'OACI coordonnera la collecte et l'analyse, leur échange entre les membres du système et leur diffusion dans la communauté aéronautique mondiale.
13. Une telle stratégie à partir des indicateurs de risque contribuera, j'en suis convaincu, à réduire grandement les taux d'accident dans toutes les régions du globe et de sauver des vies. Voilà qui est au cœur de notre action.

14. L'autre décision significative de l'Assemblée fut l'adoption d'une démarche pluridisciplinaire pour résoudre le grave problème de la sécurité des pistes. Il faut savoir que la plupart des accidents graves entraînant des décès surviennent au moment du décollage et de l'atterrissage. En réunissant toutes les parties prenantes, représentants de transporteurs aériens, d'aéroports, de fournisseurs de services de navigation aérienne et d'organismes de réglementation, nous viendrons à bout de cet ennemi numéro un de la sécurité aérienne, comme nous l'avons fait pour tant d'autres par le passé.
15. L'union fait aussi la force en ce qui a trait à la sûreté de l'aviation. Dans ce domaine, nous poursuivons depuis toujours un objectif à deux volets, d'une part l'amélioration constante de la sûreté à l'échelle mondiale et, d'autre part, l'efficacité accrue des opérations, c'est-à-dire le transit rapide des passagers aux aéroports. Des procédures trop lourdes ou contraignantes auraient pour effet de paralyser le transport aérien, alors que des mesures trop libérales pourraient le mettre en péril.
16. C'est avec cet équilibre à l'esprit que l'Assemblée a adopté à l'unanimité une déclaration appelant la communauté internationale à réaffirmer son engagement à renforcer la sûreté d'une manière proactive et par la collaboration.
17. Cela passe, entre autres choses, par la mise en oeuvre de technologies plus performantes pour la détection des articles interdits, le renforcement des normes internationales, l'amélioration du partage des données concernant les passagers et un programme d'assistance aux États qui en ont besoin pour développer leurs capacités d'intervention.

18. J'avoue d'emblée que l'attentat manqué contre un avion de ligne américain le 25 décembre 2009 a provoqué une onde de choc au sein de la communauté internationale. Les événements les plus récents concernant des colis piégés n'ont fait que confirmer que l'aviation demeure une cible privilégiée des terroristes et que les techniques utilisées sont de plus en plus variées. Ceux-ci n'ont d'ailleurs qu'à réussir une fois pour atteindre leur but de déstabilisation, alors que nous n'avons pas droit à l'erreur.
19. Autre message de ces incidents – les activités terroristes transcendent les frontières, le point de départ de ces actes se situant souvent dans un autre pays ou sur un autre continent. C'est pourquoi je me suis personnellement impliqué en préparation de l'Assemblée, dans l'organisation de conférences régionales ministérielles aux quatre coins de la planète, auxquelles participaient aussi des représentants de l'industrie.
20. Bien que la partie ne soit jamais gagnée, je me réjouis que le nombre d'incidents ait sensiblement diminué depuis les attentats du 11 septembre 2001, grâce aux nombreuses mesures opérationnelles et réglementaires mises en place pour sécuriser les aéroports et les opérations en vol.
21. Je déborde un instant du contexte de l'Assemblée de l'OACI pour souligner un autre élément de notre lutte contre le terrorisme. Le 10 septembre dernier, une conférence diplomatique tenue sous l'égide de l'OACI à Beijing a adopté deux instruments juridiques visant à la suppression des actes illicites à l'égard de l'aviation civile. Il s'agit de l'élargissement de la criminalisation en cas d'utilisation d'aéronefs comme arme de destruction et de l'utilisation de matières dangereuses lors d'attaques contre des avions ou des cibles terrestres.
22. De plus, le transport d'armes biologiques, chimiques ou nucléaires sera passible de poursuites judiciaires, de même que le simple fait de proférer des menaces. Au terme de cette conférence, il ne fait aucun doute que le mot d'ordre est – tolérance zéro !

23. Si vous le voulez bien, passons maintenant à l'environnement. Avant d'entrer dans le vif du sujet, je me permettrai le commentaire suivant.
24. Pendant plus de quarante ans, nous avons travaillé d'arrache pieds, de concert avec tous nos partenaires de l'industrie, afin de réduire l'impact du transport aérien sur l'environnement et les populations voisines des aéroports. Au cours des dernières années, ces efforts se sont multipliés en ce qui a trait au changement climatique.
25. Aujourd'hui, un avion de ligne a un rendement énergétique 70 pour cent supérieur à un modèle des années soixante. Il est aussi beaucoup plus silencieux, même si plusieurs fois plus gros. À preuve le géant des airs, l'Airbus A 380, et bientôt le Boeing 787. Rappelons que l'ensemble du secteur de l'aviation contribue seulement pour 2 pour cent des émissions de CO₂ issue de l'activité humaine.
26. Et pourtant, l'aviation est toujours perçue comme la bête noire du changement climatique par la plupart des médias d'information et organisations non-gouvernementales, pour ne nommer que ceux-là.
27. À qui la faute ? Je crois que nous avons à faire notre propre mea culpa. Notre dossier est remarquable mais nous n'avons pas su d'évidence le communiquer. Comme je le répète souvent, il ne suffit pas d'agir, encore faut-il le faire savoir.
28. C'est en partie pourquoi je suis ici, à cette tribune, pour annoncer la bonne nouvelle !
29. Lors de l'Assemblée, une résolution de nos États membres a fait de l'aviation le premier secteur à mettre en place un accord harmonisé à l'échelle mondiale pour réduire ses émissions de CO₂.

30. De quoi s'agit-il ?

- l'objectif mondial d'une amélioration annuelle de 2 pour cent du rendement du carburant jusqu'en 2050 ;
- un cadre mondial pour le développement et la généralisation de carburants de remplacement durables pour l'aviation ; et
- une échéance de 2013 pour la mise en place d'une norme sur les émissions de CO₂ des moteurs d'avions.

31. L'accord prévoit également l'élaboration d'un cadre pour les mesures fondées sur le marché – les MFM -, une étude de faisabilité sur la création d'un régime mondial de MFM et la formulation de principes directeurs à l'usage des États pour la conception et la mise en œuvre de MFM pour l'aviation internationale, autant d'éléments qui seront examinés à la prochaine session de l'Assemblée en 2013.

32. Je m'en voudrais de passer sous silence d'autres éléments très importants, dont des mécanismes de transfert de technologies aux pays en développement, l'obligation pour les États de soumettre à l'OACI leurs plans d'action en vue d'atteindre les buts fixés par l'Organisation, et des dispenses de l'application des MFM pour les États ayant de très faibles émissions en raison d'un petit volume de trafic.

33. Vous avez donc en quelques lignes la stratégie de l'OACI en matière de lutte contre le changement climatique qui sera présentée à Cancun, en décembre prochain, dans le cadre de la rencontre de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques. L'avenir de la planète est en jeu et nous avons la ferme intention d'y jouer un rôle de premier plan.

34. Le dernier élément pour un développement durable dont j'aimerais traiter aujourd'hui est celui de l'efficacité, particulièrement en ce qui a trait à la navigation aérienne. La gestion efficace du trafic réduit la consommation de carburant des avions et, par le fait même, les émissions de gaz à effet de serre, sans oublier les dépenses d'exploitation des transporteurs. Des parcours plus directs et donc plus courts améliorent le service aux passagers et l'acheminement du fret.
35. C'est pourquoi l'Assemblée a entériné le plan de l'OACI visant à orienter les investissements d'une valeur estimée à 50 milliards UDS que les États se préparent à consacrer à l'infrastructure aéronautique mondiale au cours des 10 prochaines années.
36. Et c'est dans le cadre du Plan mondial de navigation aérienne que l'OACI jouera le rôle de coordonnateur mondial pour faciliter l'harmonisation d'un vaste éventail de programmes régionaux de grande ampleur. Des plans initiaux seront d'ailleurs présentés aux États lors du Forum mondial de navigation aérienne qui se tiendra en septembre 2011, pour être finalisés en novembre 2012, à la 12^e Conférence de navigation aérienne.
37. Mesdames et messieurs, je n'ai fait qu'effleurer les défis et les enjeux de l'aviation civile internationale en ce début du 21^e siècle. J'aurai dans quelques minutes le plaisir de répondre à vos questions.
38. En guise de conclusion, je dirais que l'aviation civile est une composante essentielle de l'évolution de notre société moderne aux plans économique, social, culturel et politique. En 2019, le trafic régulier des transporteurs des États membres de l'Organisation s'est élevé à 2,3 milliards de passagers et environ 40 pour cent des produits manufacturés dans le monde en valeur ont été transportés par voie aérienne.

39. Il est impératif que l'OACI continue d'exercer le leadership qui lui revient afin d'assurer que le transport aérien puisse continuer à bien servir tous les peuples de la terre.

40. Et c'est ce que nous ferons !
